

SUPPLÉMENT

AUX DIFFÉRENTES ESPÈCES DE VERS.

Remarques sur les Vers Hexamètres.

I. Le vers hexamètre est dur lorsque après le quatrième pied il y a une césure non élidée.

Sic altaria donis immensis cumulavit.

Ainsi ce vers ne doit pas finir par deux dissyllabes, ni par un mot de quatre syllabes :

Semper ut inducar blandos offert mihi vultus.

II. Il doit ordinairement finir par un mot de deux, de trois syllabes, ou même par deux monosyllabes.

... Tot volvere casus

Insignem pietate virum, tot adire labores.

.....mihi jussa capescere fas est.

Il doit rarement finir par un monosyllabe non élidé ou par un mot de plus de trois syllabes.

Dat latus, insequitur cumulo præruptus aquæ mons.

Semiputata tibi frondosa vitis in ulmo est.

Quarum quæ formâ pulcherrima Deiopeiam.

III. La fin du vers ne doit pas rimer avec la césure qui est après le second pied.

I nunc, et verbis virtutem illude superbis.

Vir precor uxori, frater succurre sorori.

IV. Si dans le même vers il y a plusieurs épithètes, il faut tâcher de les séparer de leurs noms.

Ardua vesanis pulsantur culmina ventis.

Tristesque serenus

Pacato pluvias discussit ab æthere Titan.

Remarques sur les Vers Pentamètres.

I. Après le second pied, le vers pentamètre doit avoir une césure non élidée.

Non benè cœlestes impia dextra colit.